

Quel cauchemar d'être enfermé dans un bureau juste à la sortie de la cantine. Heureusement, le bureau du directeur était spacieux et plein de lumière. On voyait même le terrain de foot par la baie vitrée. Tous les copains devaient s'entraîner dessus.

"Vous m'écoutez monsieur Collard ?

- Hein ? Oui bien sûr, je vous écoute!"

Le directeur de la Team Recherche était un binoclard d'une trentaines d'années. Et il parlait à Hippolyte Collard comme s'il s'agissait du dernier des imbéciles, en détachant les mots techniques 'comme - ça'. Mais ça n'éclairait pas pour autant leur sens. Hippolyte était un footballeur, pas un chercheur en biochimie. Il n'avait rien compris à ses histoires de combinaison d'acides aminés ni à son babil sur les bandes d'énergies.

"Comme je vous le disais, nous comptons sur votre discrétion pour ce programme. Mais bon, j'ai confiance! L'entraîneur vous a recommandé à notre équipe pour votre sérieux et votre ouverture d'esprit." Le directeur réduisit sa voix à un léger souffle. "Je ne voudrais pas vous entendre parler de dopage, voyez-vous?"

- Quoi ? C'est ça votre histoire ? Vous voulez me doper !"

Le directeur du centre prit une voix apaisante et son sourire le plus conciliant : "Justement. Il ne s'agit pas du tout de dopage. L'injection contribuera à renforcer vos capacités musculaires en fonction de votre génotype et de vos acquis cognitifs.

- Vous cherchez à m'embrouiller là !

- PAS DU TOUT ! CE-N'EST-PAS-DU-DOPAGE !

Malgré tous ses diplômes, le directeur de la Team Recherche était incapable de retenir son agressivité plus de dix minutes d'affilée ! Hippolyte réprima un gloussement.

Quand le directeur reprit la parole, ce fut d'une voix exagérément basse : "Si la Team RBD avait les moyens de doper ses joueurs, cela se saurait ! Ce n'est pas ça que je vous propose. Pas du tout. C'est un coup de pouce. Une toute petite combinaison d'acides aminés qui s'adaptera à votre patrimoine. Comme les vitamines C que l'on donne aux étudiants. Mais pour vos muscles. Ce n'est rien que..."

- Arrêtez votre charabia. Faites moi votre injection inoffensive de rien du tout et laissez moi m'entraîner avec les autres."

— — —

La journée s'écoula sans que rien de spécial ne se passe. Les capacités physiques d'Hippolyte n'avaient pas subitement augmenté pendant l'entraînement d'hier. Le lendemain, il constata

qu'il n'avait pas acquis la musculature de Schwarzenegger pendant son sommeil.

Rassuré, il engoutit son petit déjeuner, enfila son survêtement et partit au centre d'entraînement de la Team RBD.

Sur la pelouse du centre, tout se passait normalement... enfin jusqu'à ce qu'une brochette de scientifiques fasse une entrée discrète par l'arrière du terrain. Hippolyte comprit tout de suite qu'ils étaient venus pour observer les effets de l'injection de la veille.

"Continue de courir, Hippo !" ordonna l'entraîneur, alors que le reste de l'équipe passait à un exercice moins fatiguant. Au bout de quelques minutes, Hippolyte cessa sa course sans le signal de son coach. Il était à bout de souffle et commençait à avoir mal aux jambes.

"Il a une endurance plutôt inadéquate" marmonna l'un des scientifiques.

"Ca a toujours été le cas avec Hippo.

- Donc la substance n'a pas renforcé les muscles des jambes ni des cuisses.
- Dommage, ce sont les seuls qu'il est censé utiliser.
- Essayons les bras."

L'entraîneur s'approcha alors d'Hippolyte, qui s'était assis sur le sol pour récupérer. Le coach appela un deuxième joueur. C'était Hans, le milieu de terrain le plus calé... euh, le plus carré de la Team RBD. Il avait une mine patibulaire, une coiffure affreuse, et la corpulence d'un rugbyman.

"Hippo, porte Hans.

- Quoi ?
- Fais ce que je te dis ! Soulève-le, vas-y !"

Avec un regard d'excuse envers son coéquipier, Hippolyte tendit les bras et tenta de l'agripper. Qu'il était lourd ! Et l'entraîneur, malgré toute sa sollicitude, ne put s'empêcher de sourire. Il éclata carrément de rire lorsque les deux joueurs s'effondrèrent au sol.

"C'est pas drôle ! On aurait pu se faire mal avec vos expériences à la noix !"

De son côté, Hans débitait à peu près le même discours agacé. Puis il se retourna vers Hippolyte et demanda avec curiosité : "Quelle expérience ?

- Ce n'est rien." Le coach avait ravalé son sourire lorsqu'il s'adressa aux scientifiques.

"Ben il a toujours les mêmes bras...

- Bon ça suffira pour le moment" gromella un des chercheurs. "On testera les muscles abdominaux et fessiers cet après-midi."

Les scientifiques reprirent le chemin de leur labo, délaissant leur cobaye. Tant mieux, c'était bientôt l'heure du repas.

— — —

La cantine était un lieu agréable plein de plantes avec une vue sur le parking du stade. Les joueurs se racontaient leur petits tracas quotidiens et surtout, on était là pour se remplir la panse. Aujourd'hui, il y avait des sandwiches végétariens, du fromage et des barquettes de compote. Il y avait aussi Hans, Jacques et Urbain. Urbain était le meilleur ami d'Hippolyte. Et Jacques était le meilleur ami d'Hans.

"Il paraît que l'on mène des expériences sur toi" fit Jacques sur le ton de la conversation. Hans avait dû lui raconter.

"Non c'est faux." Hippolyte atrappa un sandwich, encore emballé dans un micmac de carton et de plastique.

"Et tous ces gens avec des lunettes et des blouses blanches qui notaient le moindre de tes mouvement ?

- Bon d'accord. C'est vrai. Ils m'ont injecté une substance."

Tous les regards convergèrent vers lui.

"Leur truc était censé renforcer certains de mes muscles. Mais visiblement, ça ne marche pas du tout" dit-il en mordant dans le sandwich. Ses copains semblaient soulagés : "Ouf. Pendant un moment, j'ai cru qu'ils t'avaient dopé.

- Attention Hippo ! Tu es en train de bouffer l'emballage avec ton sandwich !"

Mais l'avertissement d'Urbain était arrivé trop tard. Hippolyte avait déjà englouti la moitié du sandwich, et la moitié du carton avec. Hippolyte baissa les yeux sur son repas comme pour vérifier la réalité de la situation.

"Eh bien, je devais avoir trop faim. Je n'ai rien senti !"

Ses trois amis secouèrent la tête à la fois incrédules et amusés. C'était très drôle à regarder.



Urbain était vraiment le meilleur ami d'Hippolyte. Depuis qu'ils se connaissaient, ils faisaient tout ensemble. Y compris se laver les dents. Hippolyte en profitait également pour critiquer le repas. Le fromage était bon, mais la compote ! Quelle horreur ! Il aurait fallu mettre du chocolat au dessert. Oui, du bon chocolat noir fondant, humm.

Néanmoins le problème était toujours le même : c'était très difficile de parler en se brossant les dents.

"Tu dis quoi ?

- 'e dis 'y auraient 'u mett' chocolat au 'essert."

Urbain eut le bon sens de cracher dans le lavabo avant de formuler sa réponse : "Tu ferais

mieux de ne pas mâcher ta brosse à dents en même temps. Je n'y comprends rien.

- 'âcher 'a 'rosse à 'ents ?"

Hippolyte délogea la brosse de sa bouche. A sa grande surprise, il manquait plus de la moitié de l'ustensile.

"Mais comment tu fais pour couper en deux une brosse à dents ?" Urbain jeta un coup d'oeil au sol. "Ca à dû tomber sous le lavabo, c'est malin.

- Non !

- Quoi non ?

- Je crois que je l'ai mangée !"

Pour prouver sa théorie à son ami, Hippolyte croqua dans son reste de brosse à dents. Urbain glapit de surprise : "Non !"

Trop tard : Hippolyte était déjà en train de manger le plastique. Hé ! C'était facile à mâcher, enfantin même ! La brosse à dents était croquante comme un biscuit et acide comme un bonbon. Qui l'aurait cru ? Encore un petit morceau... Miam! C'était incroyable !

En face, Urbain était incapable de réagir. Enfin si. Pendant qu'Hippolyte grignotait les derniers restes de brosse à dents, Urbain avait commencé à se ronger les ongles. C'était ça, être introverti.

"Je peux tout manger !" s'écria Hippolyte. "Je peux tout manger et c'est génial !"

Il fit le tour de la pièce en courant, excité comme un animal. Tout était mangeable ! Par quoi commencer ? Le distributeur de savon ? Non, il devait avoir le même goût citronné que la brosse à dents. Pourquoi pas le lavabo ? Sans hésiter il se baissa et arracha un morceau du vasque avec ses dents.

"Hippo ! Tu ne devrais pas..." bredouilla Urbain. Il était gentil mais il avait tendance à tout voir en noir. Quel rabat-joie ! Alors que le lavabo avait un goût enivrant de glace à la vanille.

"Hippo ...

- Laisse-moi tranquille ! Tu vois pas que je suis au paradis là ?"

Hippolyte reprit un petit bout de lavabo puis mâcha un morceau de robinet. Bof. Il était plutôt salé, un peu comme du concombre en vinaigrette. Le sèche-serviettes accroché au mur était sans conteste meilleur. Et la porte de la salle de bains ? Ca ressemblait à du pain d'épice. Il finit par dévorer la moitié de la porte car il adorait le pain d'épice. Le tout accompagné des derniers morceaux de lavabo : c'était tout simplement divin. Hippolyte parcourait la pièce avec frénésie. Tout cela était beau à en pleurer mais il commençait à être trop essoufflé pour pleurer.

Il prit alors une décision : il irait faire une petite sieste dans la salle de relaxation afin de digérer, puis il reprendrait ses expériences. Les tapis de sol avaient peut-être le goût de

framboise. Ou de chantilly. Ou de chocolat. Miam.



Hippolyte dormait comme un bébé. Tout aurait été parfait s'il n'y avait pas ces voix autour de lui.

"Il est inéluctable que la substance a renforcé les muscles de ses mâchoires. C'est vraiment phénoménal.

- Phénoménal ? Mais vous avez transformé Hippo en Pacman !" C'était la voix d'Urbain. Toujours à dramatiser celui-là.

Hippolyte se retourna sur le ventre. Il était dans une autre pièce. Donc il y avait d'autres objets avec d'autres goûts. Miam.

"Arrêtez-le ! Il est en train de manger l'oreiller !"

Plusieurs mains de scientifiques agrippèrent Hippolyte et le mirent dans une position moins confortable. En plus, le lit roulait, désormais.

"J'ai mal au ventre" pleurnicha-t-il.

"Et voilà !" Encore la voix d'Urbain. "Vous avez trop serré les sangles ! Et pourquoi l'avez-vous entravé d'abord ?"

Personne n'écoutait Urbain. Les autres voix se parlaient entre elles. C'était berçant.

"Domage que sa capacité de digestion n'ait pas été améliorée en conséquence.

- Oui, le pouvoir de tout manger et de tout digérer... c'aurait été le rêve !

- En quelle salle doit-on l'amener pour le lavage d'estomac ?"



Aujourd'hui Hippolyte a repris l'entraînement habituel. Ses mâchoires ne peuvent plus fournir les efforts surhumains de la semaine dernière. Son estomac va mieux, et malgré le calvaire de l'hôpital, il remercie encore son coach d'avoir immédiatement appelé les secours.

Le club a remplacé le lavabo, la porte et le sèche-serviettes de la salle de bains. Hippolyte a également reçu une nouvelle brosse à dents avec le numéro 10 dessus - le même que sur son maillot de foot-.

Mais remplacer les objets ne remplace pas les souvenirs, se dit Hippolyte. Même si tout le monde le croit fou lorsqu'il reste de longues minutes à observer tous les lavabos et les portes qu'il utilise.